



La terre se révolte

De Sara Llorca, Omar Youssef Souleimane, Guillaume Clayssen

Mise en scène Sara Llorca

PRESSE

• [Les Inrockuptibles](#) • Vendredi 31 janvier 2020 • Par Fabienne Arvers

“La Terre se révolte”, une belle rencontre scénique franco-syrienne

Se découvrir grâce l’autre est le postulat incisif de la pièce de Sara Llorca et Omar Youssef Souleimane. (...)

• [Le Canard enchaîné](#) • Mercredi 12 février 2020 • Par J.-L. P

La terre se révolte

C’est une pièce qui vise haut, veut dire beaucoup, sur l’exil, la guerre en Syrie, l’amour, le tragique aujourd’hui. (...)

• [ARTSMOUVANTS.COM](#) • Mardi 04 février 2020 • Par La Rédaction

La terre se révolte de Sara Llorca, Omar Youssef Souleimane et Guillaume Clayssen

(...) Sara Llorca, d’Omar Youssef Souleimane et de Guillaume Clayssen délivrent un texte intense et émouvant. Conviant Descartes, ils démontrent que seul le doute peut nous rendre meilleur.





“La Terre se révolte”, une belle rencontre scénique franco-syrienne

Se découvrir grâce l’autre est le postulat incisif de la pièce de Sara Llorca et Omar Youssef Souleimane.

Le théâtre est né avec la tragédie. Il n’est pas près de mourir. La tragédie contemporaine des guerres et des révolutions brisées est à l’origine de *La Terre se révolte*, mise en scène par Sara Llorca, actrice qui se définit avant tout comme “*une femme de théâtre*”.

C’est en répétant *Les Bacchantes* d’Euripide en 2016 qu’elle découvre la poésie d’Omar Youssef Souleimane dans *Loin de Damas*. Des rencontres avec le poète syrien exilé naît l’écriture de *La Terre se révolte*.

Fuyant le réalisme ou la reconstitution, Sara Llorca imagine une chorégraphie de la rencontre, incarnée par la danseuse Ingrid Estarque, où le rêve et l’imaginaire ont toute leur place. Lou de Laâge (Andréa) y fait l’expérience d’un voyage intérieur, cherche à cerner la détermination comme les doutes de Wassim (Logann Antuofermo).

En écho à la scénographie tournant comme un manège, d’autres figures gravitent autour d’eux : le père de Wassim (Raymond Hosny) et le philosophe Descartes (Tom Pezier), grâce à qui Wassim s’est autorisé à remettre en question le poids suffocant de la religion.

Mais le réel s’est quand même invité dans le spectacle. Elie Youssef, le comédien qui devait interpréter Wassim, n’a pas eu son visa à temps pour finir les répétitions et n’a pu arriver que la veille de la création à Marseille. Introduisant le spectacle, sa présence plane tout du long, comme une allégorie de ce mélange d’absence et de présence où se blottit l’exil.

Par Fabienne Arvers

La Terre se révolte de Sara Llorca, Omar Youssef Souleimane et Guillaume Clayssen, avec Lou de Laâge, Ingrid Estarque, Logann Antuofermo, Raymond Hosny, Tom Pezier et Elie Youssef. Jusqu’au 9 février, MC93 Bobigny. Les 3 et 4 mars, Théâtre de Suresnes. Le 7 mars, le Liberté, Toulon. Les 17 et 18 mars, Le Lieu Unique, Nantes

La terre se révolte

EN JEUNE FEMME éperdue qui cherche et se cherche, Lou de Laâge est très bien. Il y a aussi Ingrid Estraque, étonnante en dame en rouge qui danse et ne dit jamais mot. Et le très sensible Logann Antufermo en jeune réfugié syrien qui doute... C'est une pièce qui vise haut, veut dire beaucoup, sur l'exil, la guerre en Syrie, l'amour, le tragique aujourd'hui.

Au centre de la scène, la chambre du héros, qui tourne et tourne sans cesse, autour de quoi tournent le monde, la religion, les souvenirs de famille. Et dans laquelle se déroule une histoire vieille comme le monde : une femme (occidentale) rencontre un homme (arabe). Histoire qui fait écho à celle de Sara Llorca, qui met en scène, et de l'écrivain Omar Youssef Souleimane (lequel a coécrit la pièce avec Guillaume Clayssen et elle).

De purs instants de grâce, l'inattendu Descartes qui parle beaucoup, des choses qui nous touchent, d'autres qui nous échappent, c'est bien comme ça.

J.-L. P.

● A la MC93, à Bobigny.

Par La Rédaction



La terre se révolte de Sara Llorca, Omar Youssef Souleimane et Guillaume Clayssen

L'intention du texte commence par une rencontre.

Sara Llorca est comédienne, metteuse en scène et chanteuse. Omar Youssef Souleimane est poète. Syrien, il a dû fuir son pays après sa participation active aux manifestations de Damas. De leur rencontre naît une amitié passionnée et l'envie d'aller plus loin, de raconter, de partager, de s'interroger. Émerge alors l'idée de créer.

Les débats passionnés de ces deux artistes ont donné naissance à *La Terre se révolte*. Chacun des tableaux est le fruit de leurs longues discussions, de leurs questionnements, d'une amitié qui ne voit pas l'heure passer lorsqu'elle s'exprime.

La Terre peut alors se révolter.

L'introduction entraîne en une fraction de seconde l'attention du public. Elie Youssef et Tom Pézier, le poète exilé et le journaliste, nous entraînent dans un dialogue vivant, concret et qui pose de suite les enjeux du texte. La différence est-elle un obstacle au vivre ensemble ?

Petit à petit le dialogue glisse vers une adresse directe. Elie Youssef nous

interpelle de son regard vif et profond et s'adresse à nous, au monde : *Je suis prêt et vous ?*

Elie Youssef possède ce charisme qui pose l'écoute. De sa voix engagée et sincère, il nous emporte dans le tourbillon du vécu.

Qu'il parle d'exil, de la guerre, de la vie ou de la solidarité, son message se tourne toujours vers une porte qu'il veut croire ouverte, vers l'autre, vers un optimisme plein d'humanité.

Poète qui a fui un pays en guerre, il énonce des vérités touchantes.

Le poète a fait de cette langue de l'exil son terrain de jeu et sa liberté.

Conviant Paul Eluard, il nous parle de liberté et introduit magistralement la pièce.

Après la spontanéité de l'introduction, le tableau s'ouvre alors dans une théâtralité plus narrative.

C'est l'histoire d'une rencontre, celle d'Andrea, étudiante en philosophie, qui découvre les mots d'Omar. Tout les sépare, leur culture, leur histoire et pourtant leur humanité les rapproche. La discussion est le moteur de la prise de conscience.

La conversation qu'Elie Youssef avait introduit continue sous différentes formes tout au long de la mise en scène. Lorsque les mots ne suffisent plus, la danse, la transe et le chaos s'invitent alors sur scène. Et puis le rêve.

'Rêver c'est le point de départ de tout, le point de départ de la révolution.

Le rêve d'un peuple qui a raté la sienne'

Lou de Laâge, Ingrid Estarque, Logann Antuofermo, Raymond Hosny et Tom Pézier dépassent la fiction et donnent corps à un dialogue plein d'interrogations et jamais figé.

Le texte de Sara Llorca, d'Omar Youssef Souleimane et de Guillaume Clayssen est une ode à la conversation. Ce n'est qu'en écoutant l'autre, en dépassant ses a priori que peut naître la connaissance et la compréhension.

Le texte nous apprend qu'écouter n'est pas interroger l'autre de façon intrusive.

L'intime, même s'il est lié à l'Histoire, ne peut être livré que dans la confiance et sans jamais se transformer en justification.

Le respect de la parole ne peut se faire qu'avec légèreté, humour et respect.

Sara Llorca, d'Omar Youssef Souleimane et de Guillaume Clayssen délivrent un texte intense et émouvant. Conviant Descartes, ils démontrent que seul le doute peut nous rendre meilleur.

La certitude est l'ennemie de nos vérités et de notre avenir.

Jusqu'au 9 février à la MC93, Maison de la culture de Seine-Saint-Denis Bobigny

Texte : Sara Llorca, Omar Youssef Souleimane, Guillaume Clayssen / Librement inspiré du récit *Le petit terroriste* de Omar Youssef Souleiman publié chez Flammarion (2018)

Mise en scène : Sara Llorca / Avec Lou de Laâge, Ingrid Estarque, Logann Antuofermo, Raymond Hosny, Tom Pézier, Elie Youssef / Dramaturgie : Guillaume Clayssen / Musique : Benoît Lugué / Chorégraphie : Ingrid Estarque, Sara Llorca / Scénographie et costumes : Anne-Sophie Grac / Assistante à la mise en scène et communication : Céline Lugué

Création lumières : Camille Mauplot / Régie générale : François Gautier-Lafaye / Création sonore : Clément Roussillat, Benoît Lugué / Construction décor : Ateliers de la MC 93